

À la découverte de

Grand Bassin

Au sud de l'île de La Réunion, Grand Bassin est un îlet isolé, lieu paisible et sauvage où l'on peut encore sentir l'atmosphère de la "Réunion lointan". Ce petit cirque en formation est aujourd'hui rattaché à la commune du Tampon, et est accessible notamment par un sentier descendant de Bois Court.

Un cadre naturel spectaculaire

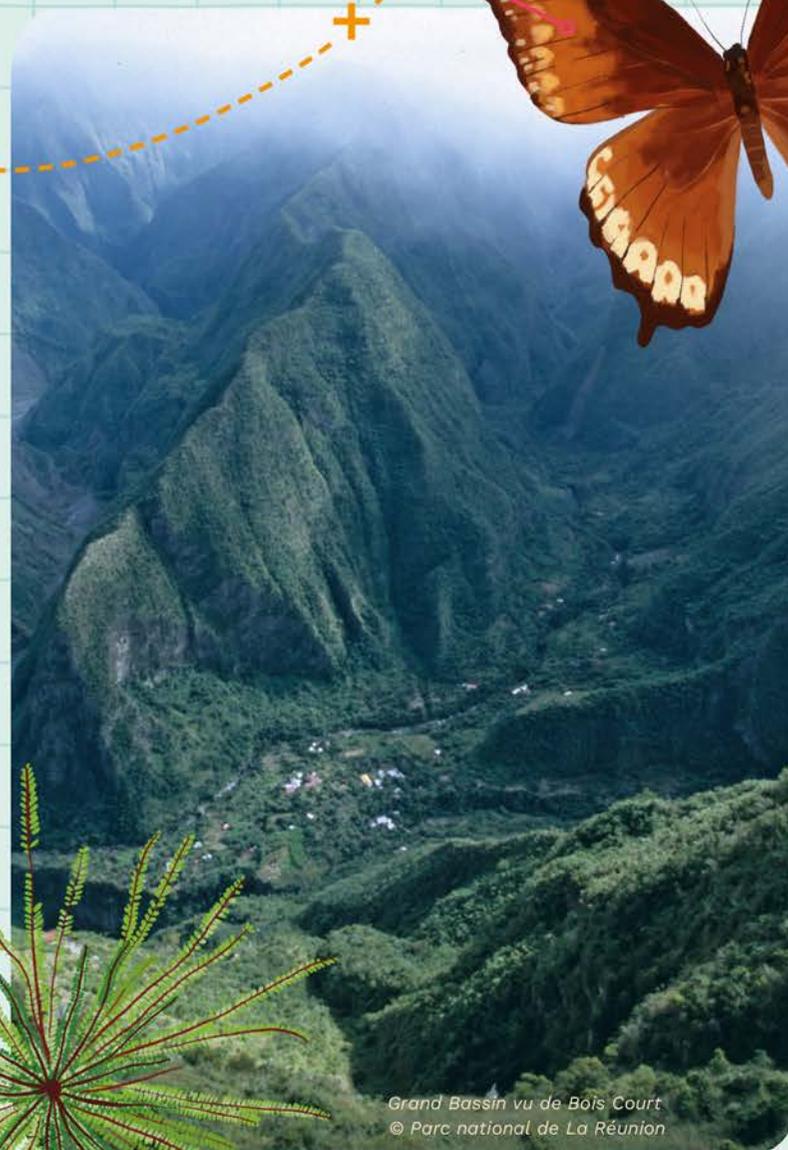
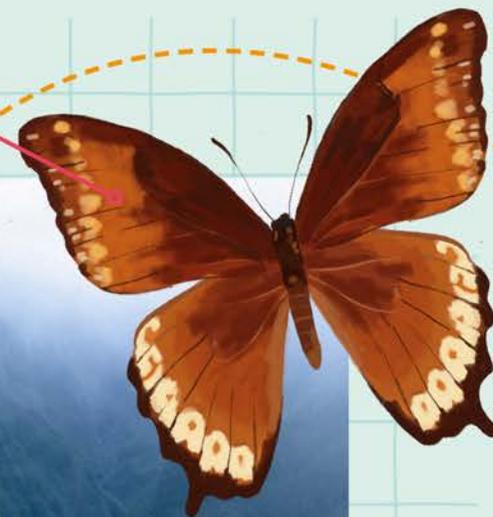
Localisé à une altitude de 700 mètres, Grand Bassin est **un îlet isolé, situé au fond de la vallée encaissée du Bras de la Plaine**. Le site s'étend sur environ 1400 hectares, à cheval sur les communes de Cilaos, le Tampon et l'Entre-Deux.

Comme les îlets de Mafate, Grand Bassin est accessible uniquement à pied ou en hélicoptère. Entouré d'immenses remparts, il demeure **l'un des îlets habités les plus difficiles à atteindre des Hauts**, ce qui préserve son authenticité et son caractère sauvage.

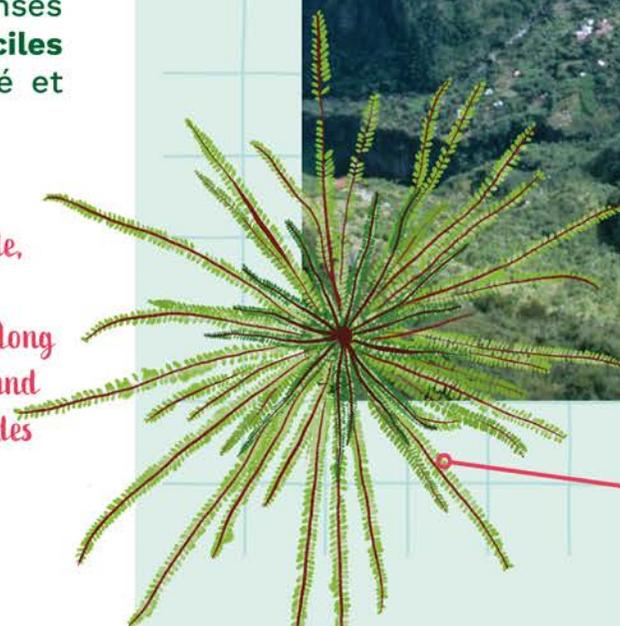
Le belvédère de Bois Court, à 1350 mètres d'altitude, offre une vue vertigineuse sur Grand Bassin, 700 mètres plus bas. D'autres petits îlets se trouvent le long du Bras de la Plaine, plus en aval. Non loin de Grand Bassin, la cascade du Voile de la Mariée est l'une des attractions naturelles majeures du lieu.



Papillon la Pâture
femelle



Grand Bassin vu de Bois Court
© Parc national de La Réunion



Bois de Poivre





Grand Bassin

Parfois surnommé le petit Mafate, le village fait partie intégrante du patrimoine des Hauts de l'île. **Il rappelle "La Réunion lontan"** par l'architecture de ses cases mais aussi par la manière de vivre simple de ses habitants. Son isolement a permis de maintenir **des pratiques agricoles et des modes de vie traditionnels, mêlés à des éléments de modernité (monte-charge, passage des hélicoptères, panneaux solaires, etc.)**.





La géologie de Grand Bassin

Grand Bassin se situe dans une zone de contact entre le massif du Piton des Neiges et le massif de la Fournaise. Au nord-ouest, le massif du Dimitile, appartenant au Piton des Neiges, borde la vallée de Grand Bassin. Au sud-est, c'est la Plaine des Cafres dont l'édification est attribuée au Piton de la Fournaise.

La mise en place des coulées volcaniques du Piton des Neiges en rive droite et du Piton de la Fournaise en rive gauche du Bras de la Plaine ont permis une accumulation sur plusieurs centaines de mètres au fil du temps. Toutefois, la construction et la destruction jouent ici un duel permanent. **L'érosion à l'origine de la formation de Grand Bassin est permanente** (roche à nue, éboulements) du fait des précipitations abondantes et de la collecte des eaux de ruissellement provenant des massifs environnants.



Le paysage remarquable de la vallée de Grand Bassin illustre parfaitement les caractéristiques du Bien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, mettant en valeur les "Pitons, cirques et remparts" de l'île de La Réunion.

De l'eau en abondance et de qualité

Grand Bassin bénéficie d'un réseau fluvial ramifié. Il est composé dans sa partie amont de deux bras appelés le Bras des Roches Noires et le Bras de Sainte-Suzanne, qui se rejoignent pour former le Bras de la Plaine.

Le village est alimenté par six sources, dont deux sont exploitées aujourd'hui pour alimenter les habitants du sud de l'île : la source des Hironnelles et la source du Pont du Diable. Les quatre autres sources alimentent directement le village, assurant une réserve d'eau potable. Grand Bassin joue donc un rôle important dans l'approvisionnement en eau potable de la région sud de La Réunion.



La source des Hironnelles est particulièrement importante pour les besoins en eau des habitants du Sud. Le captage de la source a été un projet titanesque mené entre 1966 et 1970. Ce dangereux chantier a nécessité des travaux acrobatiques pour poser des canalisations à flanc de remparts, au-dessus du vide.

Les travaux de captage, bien que complexes et coûteux, assurent un approvisionnement en eau constant et de qualité pour les habitants du Tampon. Les réseaux d'acheminement de l'eau, installés à flanc de rempart, restent néanmoins fragiles et à la merci des éboulements. Les réparations parfois complexes provoquent des perturbations sur l'acheminement en eau potable.



Cascade Grand Bassin © Laura Lecolle



La diversité des habitats indigènes à Grand Bassin

Grand Bassin se distingue par **la diversité et la richesse de ses milieux naturels**, abritant plusieurs types de végétation.

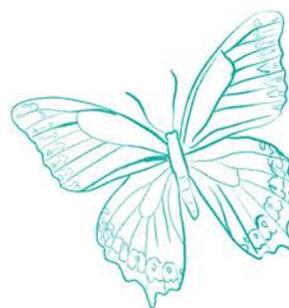
Sur certaines parties basses, on retrouve de petits îlots de **végétation semi-sèche**. Bien que ces zones ne couvrent pas de grandes surfaces, elles représentent **une rareté précieuse** car ce type de végétation a presque disparu de La Réunion.



Ces petits îlots sont importants pour la conservation de certaines espèces endémiques, telles que le Poivrier des Hauts, menacé d'extinction, ou le Bois de sable.

En montant en altitude, d'autres types de végétation apparaissent, comme **la forêt humide de montagne**, caractérisée par des espèces telles que le Bois de Catafaille (*Melicope obtusifolia*), le Bois de Laurent Martin (*Forgesia racemosa*) ainsi que diverses fougères et orchidées endémiques.

Aux hautes altitudes, la végétation éricoïde est dominée par des plantes résistantes aux conditions plus froides et venteuses, dont plusieurs espèces endémiques adaptées à des sols pauvres et acides, comme le Branle vert (*Erica reunionensis*).



Les habitats naturels de Grand Bassin sont encore relativement bien préservés malgré la présence d'espèces exotiques envahissantes (EEE). La topographie escarpée et l'isolement du site ont contribué à limiter l'impact des activités humaines favorisant ainsi la conservation des milieux naturels.



Une faune riche, plutôt commune à La Réunion, avec quelques espèces rares

Parmi les oiseaux endémiques, on pourra apercevoir le Zoizo la vierge (*Terpsiphone bourbonnensis*) avec ses couleurs vives ou entendre le chant répétitif du Tec-tec (*Saxicola tectes*). En scrutant le ciel, on pourra également observer le Papangue (*Circus maillardi*), unique rapace nicheur de l'île.

Grand Bassin abrite **plusieurs papillons endémiques** comme le *Papilio phorbanta*, connu localement sous le nom de Papillon La Pâtüre ou la Vanesse de Bourbon (*Antanartia borbonica*). On y trouve également le Gecko vert des Hauts (*Phelsuma borbonica*), **reptile endémique**.

Enfin, des mammifères, bien que moins nombreux, sont également présents, tels que le Petit Molosse de La Réunion (*Mormopterus francoismoutouï*), chauve-souris endémique. La **faune aquatique** est elle **peu diversifiée**.

Grand Bassin est un lieu de reproduction et de nidification pour le **Pétrel noir de Bourbon** (*Pseudobulweria aterrima*), une espèce d'oiseau marin en danger critique d'extinction, endémique à La Réunion.



Le Pétrel noir de Bourbon est également lié à la culture réunionnaise et à la légende locale de la Timize. Selon les récits des habitants, cet oiseau nocturne, attiré par la lumière, était autrefois confondu avec un esprit farceur et effrayant, qui frôlait les marcheurs nocturnes et éteignait leur lampe.



L'occupation humaine à Grand Bassin

Le peuplement de Grand Bassin a commencé vers 1790, bien que les deux premiers propriétaires connus, Jean Hoareau et Joseph Lauret, remontent à 1727. Les premiers habitants ont dû construire leurs maisons et mettre en culture des terres arides.



Initialement, le village était accessible uniquement par le sentier de l'Argasse, reliant Grand Bassin à l'Entre-Deux en une demi-journée. En 1886, le sentier de Bois Court a été créé, facilitant l'accès et réduisant le temps de trajet à une heure et demie. Ce nouveau chemin a contribué à l'intégration de l'îlet à la commune du Tampon en 1977.

En 1954, il y en avait encore plus de 230. Mais dans les années 70, leur nombre a fortement diminué. Le manque d'infrastructures administratives, économiques et sociales ont poussé bon nombre de villageois à quitter les lieux, si bien que l'école a dû fermer ses portes en 1995. Depuis la population est à peu près stable, avec une cinquantaine d'habitants.

D'autres îlets situés à proximité de Grand Bassin, comme l'îlet Dijoux, sont également marqués par l'isolement et la tranquillité. Ces petits hameaux, nichés entre 440 et 500 mètres d'altitude, sont principalement habités par des familles qui vivent de l'agriculture et de la cueillette. D'autres îlets, situés entre 710 et 1062 mètres d'altitude, sont aujourd'hui abandonnés.



Grand Bassin possède un patrimoine architectural bien conservé, caractérisé par des cases lontan traditionnelles en bois avec des toits en bardeaux. Ces habitations témoignent des techniques de construction et du mode de vie des premiers habitants de l'île.



Un village agricole qui s'est ouvert à d'autres activités

Grand Bassin a toujours été un village agricole, autrefois connu pour ses cultures de haricots, maïs, pois, manioc et café. Mais dans les années 1930, des cyclones et des maladies ont durement frappé les cultures de l'îlet. Aujourd'hui, l'agriculture s'est diversifiée avec l'introduction de nouveaux légumes et de fruits (tomates, courgettes, mangues, longanis et goyaviers).



Le géranium reste une culture traditionnelle, dont l'huile essentielle est prisée sur les marchés européens et mondiaux. Ici, la distillation du géranium se fait encore de manière artisanale.

Le village s'est aussi tourné vers **l'accueil touristique** pour diversifier son économie. Depuis les années 1990, plusieurs gîtes et tables d'hôtes ont ouvert. Cette activité contribue à maintenir la population locale, mais aussi à valoriser le patrimoine naturel, culturel et paysager de Grand Bassin.

L'élevage fait aussi partie du paysage agricole, pour fournir les habitants en viande et produits laitiers.

L'apiculture est une autre activité traditionnelle, avec la production d'un miel apprécié pour sa qualité. Ces diverses activités agricoles et touristiques assurent des revenus aux habitants de Grand Bassin et leur permettent de pouvoir continuer à vivre dans ce lieu qu'ils apprécient tant.

Sources :

Vivre à Grand Bassin. M. Douyère (auteure) – A. Decupper (photographe), 2002.
Aménagement forêt départemento-domaniale de Grand Bassin. ONF – Département de La Réunion, 2012.
L'ère du Tampon - magazine de la commune du Tampon - numéro spécial, La conquête de l'eau. Commune du Tampon, 2019
Cahiers d'habitats de La Réunion : étage mégatherme semi-xérophile. M. Lacoste, F. Picot – Conservatoire Botanique de Mascarin, 2014.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020



Vue sur l'îlet Grand Bassin © Parc national de La Réunion